Épigraphie des armures indiennes.

Introduction

Lorsqu'il est question de l'Inde, il faut avoir à l'esprit que ce n'est pas un pays mais un sous-continent. Pour un européen, il est naturel de se référer par exemple à l'heptarchie anglo-saxonne, aux Espagnes issues de la Reconquista, aux principautés allemandes indépendantes ou aux états italiens. Mais la distance aidant, la notion d'Inde est plus globale (ou pour être exact des Indes) dont les états en perpétuelle évolution sont vus comme un tout plus ou moins homogène. Les Indes parviennent d'une façon concrète en Europe au travers des comptoirs dont les premiers ne datent que de la toute fin du XVe siècle. Ce ne sont que des comptoirs commerciaux et le côté scientifique (ethnologie, histoire, sociologie ...) n'est en aucune façon la priorité. De plus sont regroupés sous le même vocable aussi bien les états indiens que leurs voisins de l'Asie du Sud et de l'Asie du Sud-Est.

Le propos n'est absolument pas de retracer l'histoire des Indes, même au travers des armures qui ont été utilisées par les combattants des divers états à diverses époques. Il est également hors de question de produire un historique des armures indiennes en plagiant les ouvrages de références sur ce sujet dont en particulier :

- ***Indian Arms and Armour,*** *Gayatri Nath Pant, Volume III (Human armour and shield), Army Educational Stores, New Delhi (1983)*
- ***Islamic Arms and Armour of Muslim India,*** *Syed Zafar Haider, Bahadur Publishers, Lahore (1991)*
- ***Indian Armours in the National Museum Collection - A Catalogue****, G.N. Pant & K.K. Sharma, National Museum, New Delhi (2001)*
- ***Armes traditionnelles de l'Inde****, Konstantin Nossov, EKSMO, Moscou (2011)*
- ***Indian Arms and Armour****, Natasha Bennett, Thom Richardson, Trustees of the Royal Armouries (2017)*

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive, mais représentative. Certes dans un nombre important d'ouvrages et de catalogues, il est loisible de trouver mention d'armures indiennes lorsqu'elles sont correctement identifiées car il n'est pas rare de trouver la vague notion d'indo-persanes ou même d'ottomanes. L'orient est souvent la victime d'amalgames qui persistent à ce jour. Une bibliographie plus étendue sera donnée en fin de mémoire.

Le but de cette étude épigraphique est d'essayer de comprendre la structure et la signification des inscriptions présentes sur trois types d'armures en particulier, et ce après un essai de classification de ces d'armures. Cette étude va uniquement présenter des cas concrets d'armures sans doute de combattants ou destinées à des combattants et non des armures d'apparat. Il est à souligner que dans la tradition indienne, l'armure n'est pas un attribut de pouvoir contrairement à l'Europe où, du souverain au dernier des barons, il est de tradition d'être représenté en armure que ce soit de son vivant (portraits) ou après son décès (gisants), pour souligner le pouvoir et la grandeur. En Inde, aussi bien les raja et maharaja hindous que les empereurs mogholes ou sultans islamiques sont représentés en robes d'apparat ce qui ne les empêche nullement d'être armés aussi bien de talwar, de firangi, de pata avec souvent un jamadhar (katar) ou un khanjar à la ceinture et même parfois équipés d'un dhal. Une des exceptions est bien sûr la représentation du héros Pratap Singh I (1540-1597), roi du Mewar, souvent en armure pour symboliser sa résistance à l'envahisseur moghole Akbar. Une représentation de Tamerlan dans le "Recueil des portraits des empereurs moghols fait pour le colonel Gentil (Collection de peintures indiennes, contenant vingt Portraits des emeperers mogols descendants de Tamerlan, depuis ce prince jusqu'à l'empereur Chaalem [Shah Alem] II regnants, peints par ordre de ces mêmes empereurs. Collection faites à Delhi en 1774, pour le

colonel Gentil)" [Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Smith-Lesouëf 246] n'est sans doute pas significative, étant sans aucun doute apocryphe. Timur est représenté habillé d'une cotte de maille avec un "chahar aina" modèle ancien, des bazubansd et des genouillères et des chausses de maille. Une représentation plus intéressante est donnée par le portrait présumé de Bahadur Shah (fils et successeur de Aurangzeb) "Sujets historiques de la Perse et de l'Inde" (Sujets historiques de l'Inde, BNF Od 44 Rés). La miniature serait de la fin du XVIIe siècle, soit du règne de Aurangzeb, Bahadur n'étant encore que prince héritier.

Les trois types d'armures présentés sont :
1 - La cuirasse d'Hyderabad. Cuirasse de type européen ou semi-anatomique.
2 - L'armure de maille et de plaque à colonnes à lamelles : bakhterets, bekhterets, behterets, bekhter ...
3 - L'armure de maille et de plaque dite yushman, yoshman, zereh bekhter avec toutes les variantes du nom. Le terme qui semble employé en persan est josan : جوشن .

Les autres types ne sont pas présents dans cette étude car ils ne présentent pas d'inscription répertoriée.

Mis à part la cuirasse dite d'Hyderabad, les deux autres types d'armure dérivent bien entendu de la cotte de maille. Si en Occident, le renforcement du haubert ou du haubergeon se faisait par l'ajout de plaques par-dessus la maille, l'Orient islamique a privilégié l'imbrication des plaques ou lamelles dans le tissu de maille de même que les armures Moro des Philippines (plaque de laiton ou de corne) ou encore les tatami ou les katabira japonais (cf. Samurai Armour: Volume I: The Japanese Cuirass de Trevor Absolon - Osprey Publishing, 2017, p.294). Dans le premier cas, les plaques ont pris le dessus sur la maille qui est devenue accessoire face à l'armure de plates alors que dans le second cas, la maille reste un élément fondamental de cohésion de l'armure.
La souplesse des armures à maille et plaque s'obtient par exemple par la couverture du dos en partant du cou jusqu'à la taille par des colonnes de lamelles rectangulaires à recouvrement qui permettent de plier complètement le buste contrairement à une dossière d'armure en une seule pièce qui offre un degré de liberté plus restreint. De plus, l'avantage des lamelles est la maintenance : en cas de détérioration, il est plus facile de changer une ou plusieurs lamelles ou de remettre un anneau que de réparer une dossière. Le cou est protégé par un col de maille, sans doute associé à un col en toile rembourré. La poitrine et l'abdomen sont soit protégés par des colonnes de lamelles (cas du bekhterets) soit par des plaques (cas du yushman) qui permettent également un large degré de liberté.
Ces armures sont évidemment plus destinées aux cavaliers, et plus précisément à ceux de la cavalerie lourde et ont une jupe plus ou moins longue mais fendue derrière pour monter à cheval. Les jambes sont souvent soit simplement protégées par de la toile soit par un pajama de maille, et en partie par les pans de la jupe.

Cuirasses d'Hyderabad

La construction générale de ces cuirasses est caractérisée par un plastron et une dossière solidarisés par des charnières à goujons mobiles, charnières rivetées aux niveaux des épaules et des flancs. Les bordures sont soulignées par un galon à festons riveté. Ces cuirasses sont sans doute inspirées des cuirasses européennes de cavalerie lourde du XVIIe siècle ou du début du XVIIIe siècle.

I - Présentation des exemplaires exhibés.

Certains exemplaires ont été présentés à la vente plusieurs fois, soit par la même maison de vente soit par des maisons de vente différentes ou des marchands.

1	Auctions Imperial 2015/03/21 Lot 500	

2	Hermann Historica 2016/04/21 Lot 3953 Auctions Imperial 2018/05/19 Lot 433 Sofe Design Auctipns 2021/06/26 Lot 263	
3	Auctions Imperial- 2016/05/21 Lot 223 2016/11/19 Lot 312 2017/05/27 Lot 218	

4	C&T Auctioneers 2017/11/01 Lot 70	

5	C&T Auctioneers 2019/05/09 Lot 830	
6	Auctions Imperial 2019/11/30 Lot 100	

7	Antony Cribb 2021/11/09 Lot 32 2022/03/29 Lot 101	
8	Christies 2023/04/27 Lot 82	

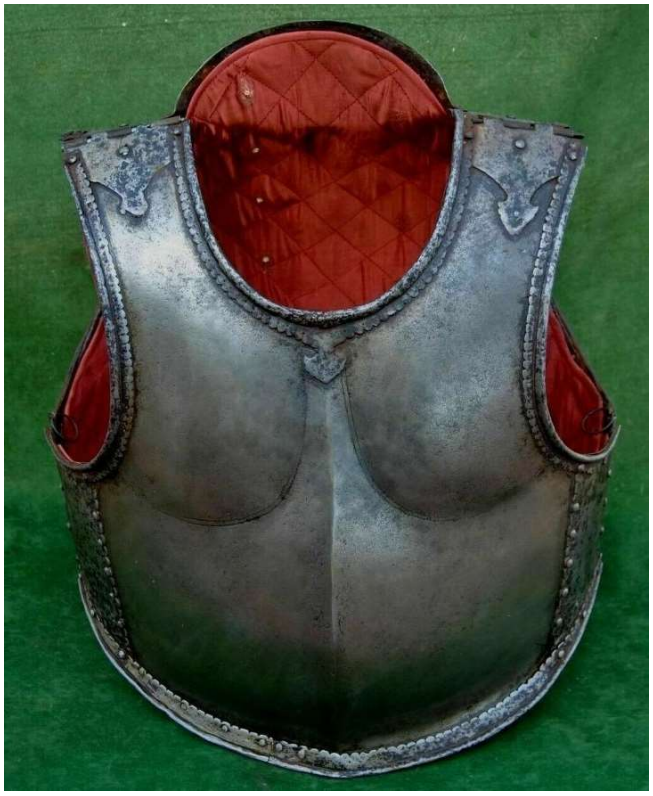
9	Eve 2024/05/27 Lot 38 Setdart 2024/11/14 Lot 217	

10	Olympia auction 2024/06/26 Lot 72 Amir Mohtashemi 10-2024-100	
11	Ashoka Arts	

12	Runjeet Singh reference 361	
13	Ashoka Arts	

14	Christie's 2013/04/25 Lot 162	

15	Bonhams 2013/07/31 Lot 425	
16	Bonhams 2013/07/31 Lot 426	

17	Vendeur à Udaipur, Inde La matelassure est sans doute moderne.	
18	Provenance inconnue	

19	Amal Star Antiques L.L.C (Dubai)	

20	Meshok (Russie) 2024/12/11	
21	Albahie Auction House 2016/04/05 Lot 174	

22	C&T Auctioneers 2017/11/01 Lot 71 NY Elizabeth 2021/03/14 Lot 0098 Plakas 2021/09/21 Lot 114 Plakas 2022/02/24 Lot 177 Curated Auctions 2022/06/28 Lot 30	
23	Davinder Toor 2005	

24	Olympia auction 2023/06/28 Lot 88	
25	IAMM Islamic Arts Museum Malaysia	

26	Albahie Auction House 2025/10/07 Lot 105	
27	Bonhams 2026/05/21 Lot 139	

28	Olympia auctions 2026/06/24 Lot 31	
29	Olympia auctions 2026/06/24 Lot 32 Plastron seul	

II - Typologie.

II.1 - Types de plastron

Deux types principaux de plastron : avec ou sans pectoraux marqués.
Type P1 avec pectoraux marqués
Type P2 sans marquage des pectoraux

II.2 - Dossière

La dossière est en général avec les omoplates soulignées, mais elle n'est pas toujours présentée par

les maisons de vente ou autres sources (cf. Davinder Reddy, collection privée).

La dossière avec le marquage des omoplates, sous-type D1.
La dossière lisse avec juste une arête centrale, sous-type D2.
Dans le cas où la dossière n'est pas présentée, elle sera classée provisoirement sous le type D0.

II.3 Protège-nuque

La dossière comporte un protège-nuque saillant de deux types : soit gaufré soit lisse.

Avec protège-nuque lisse : sous-type N1.
Avec protège-nuque gaufré : sous-type N2.

Lorsque le protège-nuque est absent (par accident ?), le sous-type sera noté N0

II.4 - Variante

Une variante se trouve au Worcester Art Museum dans la collection d'armes et armures Higgins (cat. n° 2014.42.1). Le plastron et le dos sont solidarisés non seulement par les charnières mais encore par des courroies à boucles rivetées.

III - Classification

La classification proposée tient compte de ces trois éléments principaux : type de plastron, de dossière et de protège-nuque.

III.1 - Plastron

Type P1 avec pectoraux marqués : N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 25, 26, 27, 28

Type P2 sans marquage des pectoraux : N° 21, 22, 23, 24, 29

Le type le plus courant est donc le type P1 qui représente 24/29 des exemplaires repérés.

III.2 - Dossière

La dossière est en général avec les omoplates soulignées, mais il n'a pas toujours présenté par les maisons de vente.
La dossière avec le marquage des omoplates (sous-type D1) : N° 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 20, 22, 27, 28

La dossière lisse avec juste une arête centrale (sous-type D2) : N° 1, 3, 15, 23, 26
Dossière de type indéterminé par manque d'information (sous-type D0) : N° 5, 14, 18, 19, 21, 24, 25

Le N°29 n'a plus sa dossière

Les dossières à omoplates soulignées sont largement majoritaires : au moins 16/ 29 exemplaires.

III.3 - Protège-nuque

La dossière comporte un protège-nuque saillant de deux types : soit gaufré soit lisse.
Avec protège-nuque lisse (sous-type N1) : N° 1, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27
Avec protège-nuque gaufré (sous-type N2) : N° 2, 7, 8, 13, 14, 24, 28

Le N°29 n'ayant plus sa dossière n'a plus de protège-nuque

Les dossières à protège-nuque lisse sont largement majoritaires : 13/27 des exemplaires exhibés.

III.4 - Classification

Les 24 modèles répertoriés sont classé dans le tableau suivant :

Numéro cuirasse	Plastron	Dossière	Protège-nuque	Type
1	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1
2	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
3	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1
4	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
5	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
6	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
7	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
8	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
9	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
10	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D1.N1
11	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
12	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
13	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
14	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	gaufré = N2	P1.D0.N2
15	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1
16	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
17	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
18	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
19	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
20	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
21	Lisse = P2	Inconnu = D0	Lisse = N1	P2.D0.N1
22	Lisse = P2	Souligné = D1	Lisse = N1	P2.D1.N1
23	Lisse = P2	Lisse = D2	Lisse = N1	P2.D2.N1
24	Lisse = P2	Inconnu = D0	gaufré = N2	P2.D0.N2
25	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
26	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1

27	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
28	Pectoraux = P1	Inconnu = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
29	Lisse = P2	Absent	Absent	P2.00.00

P1.D1.N1 : 4, 6, 9, 10, 11, 12, 16, 17, 20, 27
P1.D1.N2 : 2, 7, 8, 13, 28
P1.D2.N1 : 1, 3, 15, 26
P1.D0.N1 : 5, 18, 19, 25
P1.D0.N2 : 14
P2.D1.N1 : 22
P2.D0.N1 : 21
P2.D0.N2 : 24
P2.D2.N1 : 23
P2.00.00 : 29

Les exemplaires du type P1.D0.N1 sont bien entendu soit du type P1.D1.N1 soit du type P1.D2.N1. L' exemplaire P1.D0.N2 est probablement du type P1.D1.N2. L'exemplaire P2.D0.N1 est soit du type P2.D1.N1 soit du type P2.D2.N1. L'exemplaire P2.D0.N2 est soit du type P2.D1.N2 soit du type P2.D2.N2 : dans les deux cas, il est l'unique représentant de sa classe.

IV - Autres exemplaires

Les musées en possèdent bien entendu également : le Musée National de New Delhi du type P1.D1.N2 (Accession Number 94.79), le Royal Armourie's du type P1.D1.N2 (Object number : XXVIA.338), le MET du type P1.D1.N2 (Accession Number: 29.158.165a, b) ... La collection Khalili (n° 108) possède un exemplaire du type P1.D1.N2 qui a visiblement été acheté à Robert Hales présenté dans son livre "Islamic and Oriental Arms and Armour. A lifetimes Passion" sous le numéro 748 et présenté au catalogue "Splendeur des armes orientales" de Missilier et Rickerts, Acte-Expo, 1988, N° 122.

Un magnifique exemplaire du type P1.D1.N2 était en vente chez Crait-Müller le 12 juin 2024 (lot 33) analogue à celui du musée National de New Delhi.
Une mention particulière doit être faite pour l'exemplaire attribué à Akbar et daté 1583. Il ne présente visiblement que la dossière avec un protège-col gaufré. Cette dossière est gravée et dorée. *Personal Armour Of Emperor Akbar, Sir Ratan Tata Art Collection N° 22.4028, 22.4054, 22.4007, 22.4122* [Casque, dossière et brassards]. L'intérêt de cet exemplaire est qu'il semble attester de l'existence au moins d'un exemplaire en Inde à la fin du XVIe siècle n soit presque deux siècles avant les inscriptions datées sur les exemplaires présentés.

Le type le plus recherché semble être le type P1.D1.N2.

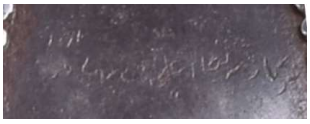
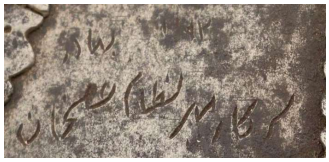
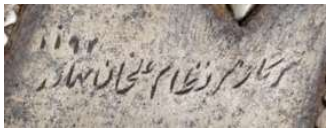
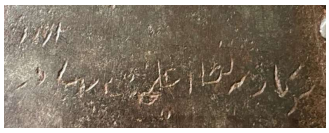
V - Inscription

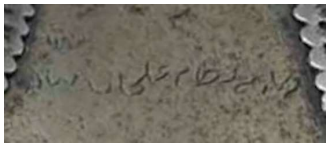
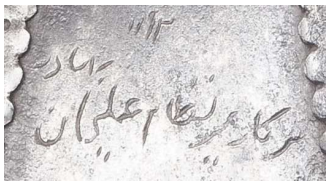
La plupart de ces cuirasses porte sur le plastron à l'épaule gauche (donc à droite sur les photographies) une inscription qui est en théorie :
سکار میر نظام علی خان بهادر ou سرکار میر نظام علیخان بهادر

en persan ou plutôt en urdu :

سرکار میر نظام علی خان بہادر avec la liaison سرکار میر نظام علیخان بہادر

(Sakar Mir Nizam Ali Khan Bahadur), faisant référence à Nizâm al-Mulk Asaf Jâh II (1734 - 1803), cinquième Nizam d'Hyderabad de 1763 à 1803. La date inscrite au-dessus est 1192 soit 1778/79. Toutes ces cuirasses ne portent pas cette inscription :

1	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
2	Lecture de l'inscription et date mentionnées dans la fiche	Inscription lisible, date 1192	
3	Lecture de l'inscription et date mentionnées dans la fiche : SARKAR MIR NIZAM ALI KHAN BAHADUR 1163 (1749/50 C.E.,) the year in which the second Nizam ordered the Hyderabad arsenal inventoried.	Inscription lisible, date 1192 La date est mal donnée dans la fiche.	
4	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
5	Inscription mentionnée : "inscribed at the top of one side of the breastplate with an inscription ‘Mir Nizam Alikhan’ and the date 1192AH (=1778AD)"	Inscription visible, presqu'intégralement lisible.	
6	Pas d'incription mentionnée	Pas d'inscription visible	
7	Inscription mentionnée : "the armour bears an inscription SAKAR NIZAM ALI KHAN BAHADUR 1192. Born on the 24th of December 1778 the child was the son of Bahu Begum, the favourite and most important wife of the Nizam of Hydrabad."	Belle inscription bien gravée et parfaitement lisible.	
8	Inscription mentionnée mais sans déchiffrement : " engraved on the left shoulder in *naskh"*	Inscription bien lisible.	
9	Inscription mentionnée en intégralité.	Inscription visible et presque totalement lisible.	
10	Inscription mentionnée : "On the upper-left side of the breastplate is an incised Persian inscription, now illegible."	Trace d'inscription, illisible à cause de la corrosion.	

11	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
12	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
13	Inscription mentionnée avec une erreur de lecture de la date : "engraved deeply in nashi script to the top corver of the front plate with the inscription ‘Sarkar Mir Nizam Ali Khan Bahadur’ dated 1163 Hijri (1749 C.E)"	Inscription bien lisible avec la date de 1193 ?	
14	Inscription mentionnée sans transcription : " engraved inscription in naskh"	Inscription lisible. La date est peu lisible.	
15	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
16	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
17	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
18	Pas de description trouvée	Trace d'inscription, illisible à cause de la qualité de la photographie.	
19	Pas de description trouvée	Trace d'une inscription d'un autre type en telugu ?	
20	Pas de mention dans la description sommaire	Pas d'inscription visible (forte oxydation)	
21	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
22	Inscription mentionnée : "the breastplate is engraved at the top with an inscription to Mir Nizam Ali Khan, 5th Nizam of Hyderabad (ruled 1762-1803) and the inscription is dated AH 1192 (= 1778AD)"	Inscription visible, parfaitement lisible.	
23	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
24	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
25	Inscription mentionnée ?	Pas d'inscription lisible	
26	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
27	Inscription partiellement effacée Inscriptions: to left shoulder on breastplate, 1192 or 1162, 'Sarkar...'		

28	... the left shoulder with incised inscription	La date est peu lisible.	
29	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription.	

La lecture n'est pas toujours aisée soit à cause de la mauvaise qualité de la photographie soit à cause de la corrosion.
Sur les 29 exemplaires, 11 portent des inscriptions parfaitement ou partiellement lisibles, 4 ont une inscription illisible et 14 n'ont pas d'inscription visible.

L'exemplaire du MET porte une inscription similaire, de même que l'exemplaire du Royal Armouries. D'après le catalogue, celui de la collection Khalili porte seulement une partie de l'inscription (Sarkar Mir Nizam Alikhan) sans le nom de Bahadur et sans la date, mais il n'est pas possible de le vérifier.

Il faut remarquer qu'aucune inscription ne semble mentionner un autre nom que celui de Ali khan Bahadur et d'autre date que 1192.

VI - Production

Le nombre d'exemplaires trouvés ne permet pas une étude statistique. Mais il semble néanmoins qu'il ne s'agit pas d'une production de masse et standardisée, mais plus d'une fabrication à la pièce. Même à l'intérieur d'un groupe de même type, il est possible d'exhiber des variations non négligeables. L'appartenance de ce type de cuirasse à Hyderabad est fondée uniquement sur l'inscription relative à Asaf Jâh II. Le lieu de fabrication n'est pas fixé.
Il s'agirait d'une inscription d'arsenal soit de cuirasses d'une production locale dont une partie serait entrée à l'arsenal, soit de prises de guerre et les pièces non marquées n'appartiendraient pas forcément à Hyderabad. Il ne semble pas que ce type de cuirasse soit l'objet d'une représentation iconographique.

Il s'agit potentiellement d'une coïncidence, mais la date de 1778 renvoie à la chute de Pondichery.

Behterets

Une rare mention de ce type d'armure se trouve dans le tome III de G. N. Pant "Indian Arms and Armour", 1983, New Delhi, Army Educational Stores, p. 108-109 :
"BATCHTERETZ. This was a coat of mail popular in the U.S.S.R. (sic !) but identical with the Indian coat of mail. It had a coif of interlaced chain mail and the half-sleeved body armour of mail fitted with small plates. It reached up to the waist." Ce genre de description sans aucune illustration ne permet aucunement de déterminer le type d'armure. Cette appellation donnée par G. N. Pant est probablement la transcription du mot russe *Бахтерец* (Bakhterets).

Ce type d'armure est caractérisé par une séquence de bandes verticales composées chacunes de lamelles rectangulaires horizontales reliées par des anneaux rivetés. Ces bandes verticales se trouvent aussi bien en protection du dos que de la poitrine. En général une ou deux longues plaques verticales protègent chaque flanc.

I - Exemplaires exhibés.

1	MET Object Number: 2000.497	

2	Olympia Auctions 07/12/2022 - Lot 66	
3	Robert Hales Islamic and Oriental Arms and armour. N° 915	

4	Royal Armouries Leeds Object number: XXVIA.296	
5	Robert Hales Islamic and Oriental Arms and armour. N° 741	

6	Konrad Sherlock	
7	Peter Mustonen	

8	Sotheby's 01/04/2009 - Lot 139	
9	Olympia auctions 26/06/2024 - Lot 68	

10	Hermann Historica 08/10/2009 - Lot 676	
11	Olympia auctions 06/12/2023 - Lot 83	

12	Runjeet Singh Item 157	

13	Runjeet Singh Item 249	

14	Worchester Art Museum Higgins Armoury N° 2014.876	
15	Thomas Del Mar Ltd Dec 3, 2014 Lot 107	

16	D.G.W.Auctioneers 30/09/2023 Lot_112	

La collection de la Royal armouries de Leeds en possèdent sans doute deux ou trois autres exemplaires (XXVIA.295, XXVIA.297 et XXVIA.301**)** mais sans visuel, il est difficile de les intégrer malgré une description relativement détaillée.

II - Typologie

La particularité des trois premières armures, celle du MET, celle vendue aux enchères chez Olympia auctions en décembre 2022, celle présentée sous le numéro 941 dans le livre de Robert Hales et de l'exceptionnelle armure complète de Runjeet Singh (item 249), réside bien entendu dans la forme des lamelles qui ont la partie inférieure festonnée. Les douze autres armures ont des lamelles rectangulaires à bords droits.

Les manches sont très longues pour celle du MET et longues pour celle d'Olympia Auctions ; pour l'exemplaire de Robert Hales, il est plus difficile de se prononcer (la photographie est assez mauvaise), mais il semble que les manches sont assez longues. L'armure vendue chez Sotheby's (N° 8) a des manches de longueur moyenne, comme celle de la Royal Armouries (N°2) et les deux de Rujeet Singh (N°12 et 13), les neuf autres ont des manches courtes au-dessus du coude.
Le nombre de rangées de plaques du plastron varie de huit pour les N° 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9 et 14 à sept pour les N° 5, 10, 11 et 13 et six pour le N° 4, 12, 15 et 16.
Le dos est à plusieurs rangées verticales de lamelles : nombre égal à celui du plastron pour les N° 2 (8/8), 14 (8/8), 4 (6/6), une rangée de moins pour les N° 1 (7/8), 3 (7/8), 6 (7/8), 7 (7/8), 9 (7/8), 11 (6/7), 12 (5/6), 15 (5/6), 16 (5/6), deux rangées de moins pour les N° 5 (8/7), 8 (6/8) et 13 (5/7). Curieusement, le N° 10 a une rangée de plus au dos (8/7).
La jupe est assez courte, même pour la grande armure du MET mais certaines ont des jupes très courtes comme les N° 7, 9, 10, 11 et 15. Pour le N° 3, la photographie est coupée et il est impossible de juger de la longueur.
La photographie du N°14 ne permet pas de juger avec certitude de sa structure, mais la description et les éléments visibles sur la photographie permettent au moins quelques hypothèses.

N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Plastron	8	8	8	6	7	8	8	8	8	7	7	6	7	8	6	6
Dos	7	8	7	6	5	7	7	6	7	8	6	5	5	8	5	5
Manches	L	M	L	C	C	C	C	M	C	C	C	M	M	L	C	C
Bord des lamelles	F	F	F	D	D	D	D	D	D	D	D	D	F	D	D	D

Jupe	M	M	X	M	M	M	S	M	S	S	S	M	S	M	S	M

Classification :

P.8.D8.MM.BF.JM : N°2
P.8.D8.MM.BF.JX : N°3
P8.D8.ML.BD.JM : N°14 (potentiellement)
P.8.D7.ML.BF.JM : N°1
P.8.D7.MC.BD.JM : N°6
P.8.D7.MC.BD.JS : N°7, N°9
P.8.D6.MC.BD.JM : N°8
P.7.D8.MC.BD.JS : N°10
P.7.D6.MC.BD.JS : N°11
P.7.D5.MM.BF.JS : N°13
P.7.D5.MC.BD.JM : N°5
P.6.D6.MC.BD.JM : N°4
P.6.D5.MM.BD.JM : N°12, 16
P.6.D5.MM.BD.JS : N°15

Le trop petit nombre d'exemplaires exhibés ne permet de définir un type dominant.

III - Inscriptions.

Ces armures portent des inscriptions en devanagari, parfois en persan ou urdu et en telougou.

III.1 - Présence ou absence d'inscription.

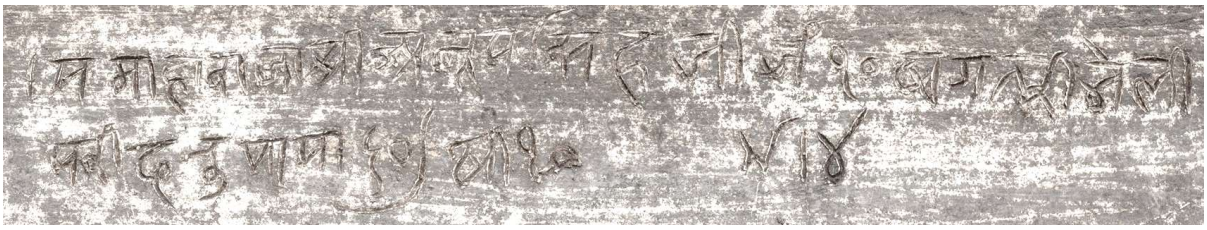
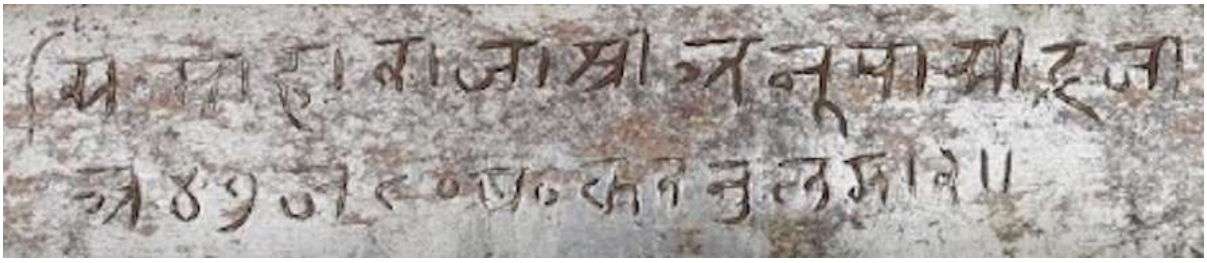
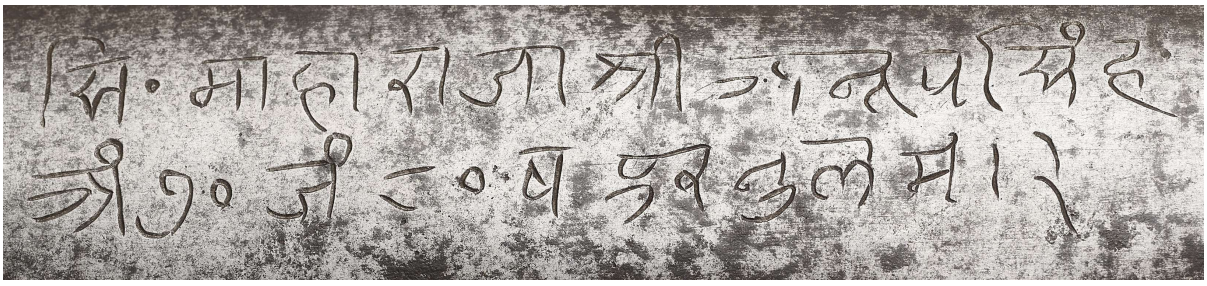
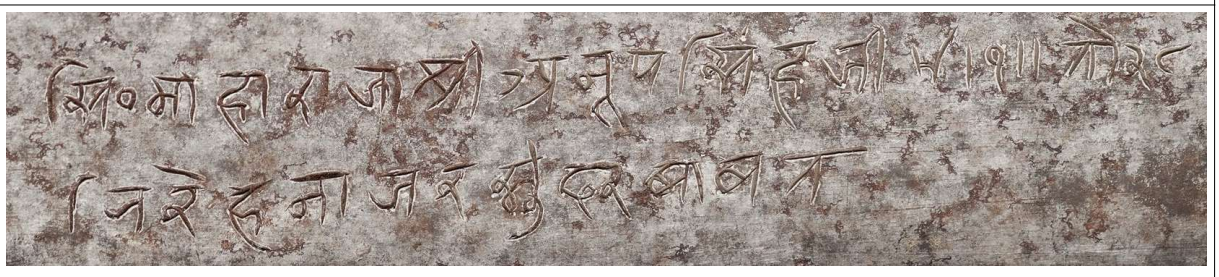
Quatre cas sont identifiés :

1 - Aucune inscription pour le N°13
2 - Aucune indication d'inscription : N° 3 avec juste une indication de provenance de l'arsenal de Bikaner sans justification et le N° 10 qui était présenté comme russe et dont l'état d'oxydation a pu caché la présence d'une inscription. Les N°14, 15 et 16 ne sont pas suffisemment documentés.
3 - La présence d'une ou plusieurs inscriptions est mentionnée, mais sans photographie : N°4, 5, 8 et 12.

4	"Hindi inscription reading: "Sri Maharaja Sri Anup Singh..."Partial translation" (inside front-right side-plate) "Identified as a Telugu inscription but not yet translated" (outside front-right side-plate)
5	The sides are protected by two pairs of solid rectangular plates, one of wich is engraved with the "Adoni" inscription.
8	"*devanagari* inscriptions under the right sleeve"
12	A Devanagari inscription on the inside of the right ‘kidney plate’ mentions the name of Maharajah Anup Singh of Bikaner (1669–98)

4 - Les inscriptions sont photographiées pour six exemplaires : N°1, 2, 6, 7, 9 et 11

III.2 - Inscriptions en devanagari.

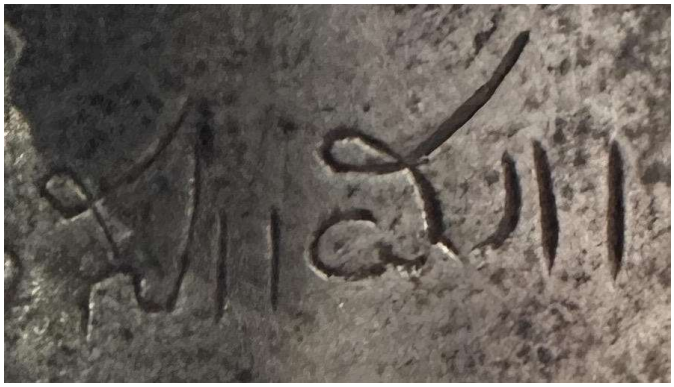
1	
2	
6	
7	
9	
11	

Toutes ces inscriptions commencent par le titre et nom du maharajah de Bikaner Anup Singh. Les inscriptions des N° 6, 7 et 9 ont une structure classique qui se retrouvent sur la majorité des zirah

bakhtar indiens. Mais contrairement à l'idée généralement admise, ces inscriptions ne concernent pas Adoni mais Karnool. Les trois autres inscriptions restent pour l'instant non déchiffrées.

III.3 - Inscriptions en Telougou

Deux des armures portent une brève inscription en ce qui semble être un alphabet telougou. ?

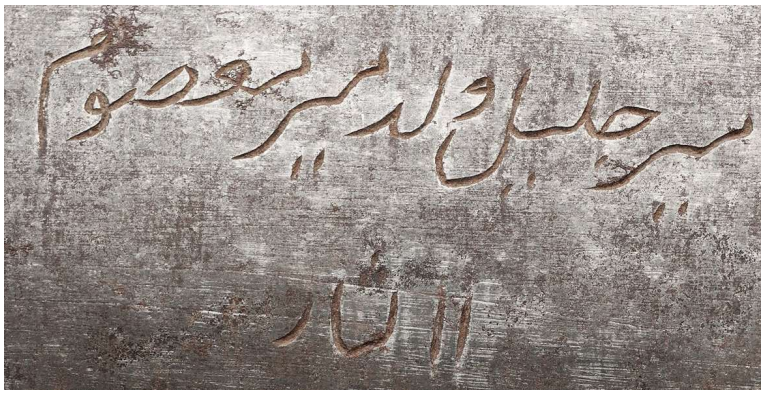
7	
9	

Peut-être une marque d'inventaire ?

III.4 - Inscription en persan.

Le N° 11 est également gravé de plusieurs inscriptions en caractères persans.

C'est un nom :
Mir Jayel fils de Mir Masoum
et une inscription en dessous
non identifiée?



Il semble que cette inscription a été annulée par une série de petits traits obliques.	
Cette inscription a aussi été biffée mais d'un long trait sur toute sa longueur.	

Certaines de ces inscriptions sont analogues à celles rencontrées sur des armures du type yushman, inscriptions étudiées plus en détail infra.